



## Enceintes VERITY AUDIO ARINDAL



**B**asé à Québec au Canada depuis 1995, le facteur d'enceintes Verity Audio a ajouté, en 2017, une corde à son arc en proposant une gamme séduisante d'électroniques. Celles-ci sont conçues comme une extension naturelle à une ligne d'enceintes qui s'est peu à peu imposée auprès des mélomanes à la recherche d'un son privilégiant l'expressivité en environnement domestique.

Juste avant le nouveau modèle Florestan et son tweeter à ruban de 2 pouces présenté en mai 2023 au High-End Show de Munich, le québécois a lancé l'Arindal, dont le nom évoque le prince amoureux d'une fée dans l'opéra de Wagner *Die Feen*.

### Le prince et les faits

En majorité, la gamme d'enceintes Verity Audio privilégie une configuration trois voies en deux volumes physiquement distincts – soit une tête médium-aigu posée sur un caisson de basses – avec la recherche d'un rendement jamais inférieur à 91 dB, jusqu'à atteindre le chiffre record de 99 dB sur le navire amiral Monsalvat.

Avec son médium de 150 mm en polypropylène dopé conjugué à une bobine courte de 50 mm, lui-même relayé dans l'aigu par un tweeter à dôme souple et aimant néodyme de 25 mm, le rendement de l'Arindal s'établit à 93 dB/W/m. La charge de la tête médium est décompressée à l'arrière au moyen d'une grille à fentes verticales.

Un woofer de 24 cm à membrane multicouches papier et carbone muni d'une bobine courte de 76 mm détaille le grave avec une tonicité suffisamment convaincante pour se fondre dans les 93 dB obtenus au

global. Ce haut-parleur est monté dans un volume indépendant chargé en *bass-reflex* et regarde vers l'arrière. Verity Audio défend ce principe en indiquant que « cette disposition réduit la distorsion du grave par une meilleure gestion de la dispersion en salle, tout en offrant une extension des graves supérieure à un dispositif classique », c'est-à-dire le haut-parleur diffusant vers l'avant.

Comprenez que l'enceinte s'appuie sur les réflexions des murs adjacents pour étendre sa réponse dans le grave. Une réponse qui, au total, couvre un large spectre compris entre 20 Hz et 50 kHz à  $\pm 3.0$  dB.

Quoi d'autre ? Pour couper court aux vibrations, les deux caissons sont isolés par une plate-forme en aluminium massif dotée d'élastomères spéciaux. Tandis que le caisson de basse repose sur un piétement MASIS (*Mechanical & Airborne Sound Isolation System*) formé de différents matériaux absorbant l'énergie pouvant se transmettre au sol. Les connecteurs sont puisés au catalogue Furutech. Enfin, chaque colonne mesure 120 cm en hauteur et pèse 75 kg.

### L'écoute

*De tels modèles se déplaçant difficilement, l'écoute a eu lieu un matin à l'auditorium Acoustic Gallery (Paris 17<sup>e</sup>). Le système se composait pour la circonstance d'un lecteur réseau Aurender N20 suivi d'un DAC/lecteur CD/SACD Playback Design MPS-8, d'un bloc de puissance CH Precision A1.5 de 2x150 W sous 8  $\Omega$ , d'un câblage Shunyata Research. La combinaison du haut rendement décompressé dans le médium et du grave à dispersion contrôlée génère un cocktail aussi surprenant que savoureux. L'énergie est partout bien présente, avec une articulation prononcée dans le médium qui fait merveille sur des enregistrements de petites formations tel le Blattwerk Quintett dans des transcriptions de Ma Mère l'Oye de Ravel (Schweizer Fonogramm), ou avec une voix comme celle de la soprano Lise Davidsen accompagnée au piano par Leif Ove Andsnes (mélodies d'Edvard Grieg, Decca).*

*Les Arindal privilégient l'expressivité mais savent aussi tenir leur rang si on les sollicite dans le grave. Sur Nemeton for Solo Percussion de Matthias Pintscher (Ensemble Intercontemporain, Alpha Classics), à défaut d'un grave ample et sous-jacent, celui-ci se montre réactif, voire explosif, et même enveloppant. Entre rondeur et tonicité, les Arindal empruntent prioritairement la seconde voie. Le fait du prince en somme.*